

— LES MODERNISTES, par le P. VINCENT MAUMUS, 1 vol. in-16 double couronne, 2 fr. 20; *franco* 2 fr. 75. — Librairie GABRIEL BEAUCHESNE et C^{ie}, éditeurs, rue de Rennes, 117, Paris (6^e).

Le nouveau livre du P. Maumus est appelé, croyons-nous, à avoir un grand retentissement.

Il traite avec clarté et une force de dialectique irréfutable les questions si graves sur lesquelles l'Encyclique *Pascendi* a appelé l'attention du monde catholique.

Bien des travaux ont été faits sur les erreurs condamnées par Pie X ; mais ce qui distingue l'ouvrage du célèbre Dominicain, c'est qu'il rend accessible, même à ceux qui ne sont pas habitués aux spéculations théologiques, les problèmes religieux dont les modernistes ont donné des solutions contraires à la foi. C'est donc une œuvre de vulgarisation d'autant plus nécessaire que l'Encyclique *Pascendi* a été, dans certains milieux, fort mal comprise. On a voulu y voir, de la part de l'Église, une tentative contre la culture intellectuelle et les progrès de la science, et les modernistes étaient regardés comme des pionniers de la pensée victimes d'un obscurantisme ombrageux. Or, en réalité, ils sont simplement des esprits infatués d'eux-mêmes qui, au nom d'une science fausse, ont la prétention de changer ou plutôt de détruire l'antique croyance de l'Eglise.

Il était donc nécessaire de porter le débat devant le grand public qui, sans être théologien, s'intéresse cependant aux questions religieuses.

Le P. Maumus a atteint ce but en écrivant son livre avec une clarté et une verve qui en rendent la lecture aussi attrayante qu'instructive.

Erratum

Dans notre dernière livraison, 1^{ère} ligne de la page 339, il faut lire : R. P. Gonthier (et non Gauthier.).

Notre corps est un édifice que la mort vient saper en renversant tout à la fois les différents étages qui, à commencer depuis la tête jusqu'aux pieds, font de nous un composé de laideur et de beauté, de passions et d'honneurs. Voilà l'homme que la mort détruit ; mais l'homme spirituel reste, parce qu'elle ne saurait diviser une chose essentiellement indivisible.

ABBÉ PROGER.